

Je serai fidèle envers mon Roi, mon Pays et l'Armée,  
garante de son intégrité

4 / 2023

Décembre

2023



P801051  
Belgique-België  
P.P.-P.B.  
7000 Mons  
BC 17454  
Bureau de dépôt :  
Mons – Hyonx



# CONTACT

## Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons et région

### SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Tableau d'honneur
- Coquelicot, bleuet, pâquerette
- Présence du Cercle
- Prochains rendez-vous AG du 20 janvier
- Le Cercle a 90 ans
- Nouvelles de la Défense
- L'histoire raconte ...  
Les Dragons de Latour
- La Révolution des œillets
- Grandola Villa Morena
- Pire que la mort ...
- Grandes dates 2024



Editeur responsable  
**Alain KICQ**  
Rue de la Licorne 34  
7022 Hyon  
Belgique

Le Roi et la Reine - le 14 novembre  
Concert de la Musique des Guides

FV 12 2023

## Cotisation 2024

Chers amis Officiers du cadre de réserve et sympathisants,

Nous vous rappelons que la cotisation reste la même pour cet exercice. Cette dernière est fixée à 12,50 € et peut être versée au compte **BE64 0015 7243 3452**, code BIC GEBABEBB de notre association.

Un grand merci à tous ceux qui sont déjà en règle de cotisation.

Anciens ou nouveaux membres, c'est en étant nombreux, officiers du cadre de réserve, en activité et honoraires, que nous parviendrons à faire entendre notre voix principalement si nous souhaitons exercer une influence en matière de politique de la réserve et de défense de notre Patrie.

Il n'est pas indispensable d'être un ancien officier pour rejoindre le Cercle, vous pouvez participer à nos activités en tant que membre adhérent, la cotisation est identique. Si vous souhaitez rejoindre le Cercle, merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le faire parvenir (mail ou courrier postal) à notre président.

Pour tout contact, demande d'inscription, demande de renseignements, contactez le Président.

Alain KICQ, rue de la Licorne 34 – 7022 Hyon

Tél. 065/35 42 85 – GSM 0485/13 12 01

e-mail: [alainkicq49@hotmail.com](mailto:alainkicq49@hotmail.com)

**Nom et prénom** : .....

**Grade** : .....

**Adresse** : .....

**e-mail** : ..... **Tél.** : .....

-  Verse le montant de la cotisation 2024, soit 12,50 € au compte **BE64 0015 7243 3452**

-  Je participerai à Assemblée générale du 20 janvier 2024

Repas de tradition du 20 janvier 2024    OUI - NON    Nbre de personnes : .....



## Le mot du président

Chers Camarades,

Il y a quelques jours outre les cérémonies du souvenir, nous célébrions la fête du Roi, le 15 novembre, jour de la Saint Léopold dans le calendrier germanique, instituée au début du règne de Léopold II en 1866.

Le roi Baudouin décida, lors de son avènement en 1951, de ne pas modifier la date de cette fête, entre-temps rebaptisée fête de la Dynastie pendant la Régence du prince Charles. L'expression perdure encore de nos jours mais est toutefois erronée.

Le 21 juillet de cette année, le Roi Philippe fêtait ses dix de règne. Il est le 7<sup>e</sup> souverain belge. Philippe au cours de ces années a développé par son travail des qualités professionnelles et humaines. Lors de ces dix années, Philippe a tout de suite géré des formations de gouvernement et d'autres dossiers délicats.

Selon Vincent Dujardin (professeur à l'UCL), *« Le roi Philippe, visiblement bien préparé et bien conseillé, a rapidement su imposer sa marque, tant sur le fond que sur la forme, pour réaliser un parcours quasiment sans faute depuis le 21 juillet 2013. À un moment donné, il a eu les "désavantages de l'avantage de l'âge". L'avantage, car il a eu le temps de mieux se préparer que tous ses prédécesseurs. Désavantages, car la longue attente a aussi été l'occasion de spéculer sur le type de roi qu'il serait. Il a, en fait, tout de suite convaincu, dès le 21 juillet 2013, par son discours du trône, notamment en reconnaissant le fait régional. »*

Le roi a déjà gagné la confiance des politiques et des citoyens, par un peu plus d'audace sur certains dossiers, comme le dossier congolais ou certains discours assez forts sur l'Ukraine.

Il a aussi regretté, avec prudence toutefois, les retards dans l'aide aux victimes des inondations.

Le roi Philippe a modernisé la monarchie et il agit comme une force tranquille. Certes, il est bien conseillé et sa communication est moderne comme on a pu le voir dans la vidéo avant le dernier mondial qui a fait le buzz au-delà de nos frontières.

Le rôle de la Reine Mathilde est plus que probant, par son rôle d'épouse, de mère mais aussi ses prises de positions qui ont contribué à accroître l'autorité morale du couple royal dans des domaines qui vont de l'éducation au climat en passant par la pauvreté.

La princesse Elisabeth, notre future Reine ?

Elle a, on l'espère pour elle, encore de nombreuses années de préparation devant elle. Mais elle a déjà marqué des points. Par des prises de parole, comme le jour de ses 18 ans, en direct sur les chaînes de télévision belges. Elle parle très bien l'anglais, le français et le néerlandais. Elle est passée par l'École royale militaire, avec brio, et poursuit ses études à Oxford.

Ses parents veillent à lui donner la jeunesse la plus normale possible, à l'abri des médias, mais, il y a tout de même des petits coups d'accélérateur, comme lors de sa mission au Kenya, en Égypte ou lorsque la reine Mathilde lui a cédé sa place lors de la réception à Buckingham, la veille du couronnement du Roi Charles III, ce qui lui a permis de rencontrer des chefs d'État et de gouvernement du monde entier.

La princesse Elisabeth de Belgique constitue déjà un atout pour le roi et elle pourra sans doute l'épauler davantage dans des tâches de représentation, sans toutefois brûler les étapes.

J'ajouterai pour conclure que la fonction royale est aussi un pouvoir symbolique fort. Au moment des attentats ou des inondations, les victimes expliquaient qu'avoir la visite du roi et de la reine avait pu compter pour eux, car à travers eux, c'est le pays qui reconnaissait leur souffrance.

Alors, Vive le Roi, vive la Belgique.

Je vous souhaite ainsi qu'à vos familles d'excellentes fêtes de fin d'année mais surtout que la santé vous accompagne toutes et tous dans votre quotidien.

Alain KICQ  
Commandant honoraire  
Président

Chers Amis,

Vous êtes invités à participer à l'assemblée générale statutaire de votre cercle qui se déroulera le samedi 20 janvier 2024 à 17H00, aux Ateliers des FUCaM, rue du Grand Trou Oudart à Mons.

Au cours de cette A.G., le président dressera le bilan de l'année 2023 et vous soumettra les perspectives et évolutions pour l'année 2024.

Ordre du jour :

- Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 21 janvier 2023
- Appel de deux scrutateurs aux élections
- Appel nominal des présents et des votants
- Rapport du président, le Cdt Hre A. KICQ
- Rapport du trésorier, le Cdt Hre Ph. DELATTRE
- Rapport des commissaires aux comptes pour l'exercice 2023 (Lt-Col Hre Jacques FONDU et Cdt Hre Christian Massy)
- Élection au Conseil d'Administration

Sont sortants et rééligibles les administrateurs suivants :

- Etienne CARLIER
- Jean ONRAET
- Raymond TASIAUX
- François VERDIER

Les lettres de candidature à un poste d'administrateur doivent parvenir pour le 10 janvier 2024 au plus tard au Président A. KICQ, Rue de la Licorne, 34 à 7022 Hyon.

Seuls les membres en règle de cotisation au 31.12.2023 pourront prendre part au vote pour les élections du 20.01.2024.



Les candidatures à la Présidence doivent parvenir pour le 31 décembre 2023 au plus tard au Vice-Président Raymond TASIAUX, Drève du Prophète, 62 à 7000 Mons. Pour rappel, le président est élu par les administrateurs lors de la première réunion de l'année.

Les membres qui, durant l'année 2023, ont reçu une distinction honorifique à titre militaire, sont priés de se faire connaître le plus rapidement possible auprès du président et afin de faciliter le protocole (et surtout la tâche du président lors de la remise du bijou de la décoration), il est demandé de fournir, non seulement une copie du diplôme, mais aussi un bref CV civil et militaire.

Le conseil d'administration.

Alain KICQ (2023), président

Etienne CARLIER (2021)

Philippe DELATTRE (2022), trésorier

Marc DEVOS (2023)

Jean-Luc DRUART (2022)

Dominique HELBOIS (2022)

Thierry MARCQ (2022)

Jean ONRAET (2021)

Eric POSKIN (2023)

Alain STOUFFS (2022)

Raymond TASIAUX (2021), vice-président

François VERDIER (2021)

## Tableau d'honneur



Marc DEVOS, né le 27 janvier 1966, a été appelé sous les armes le 4 juillet 1988 à Stockem pour une formation RECCE. Il a continué son service militaire en tant que chef de peloton éclaireurs au 1<sup>er</sup> Régiment de Lanciers. Après un recyclage DMT en 1996, le lieutenant DEVOS rejoint le Régiment Territorial des Chasseurs à Pied au sein duquel il exerce les fonctions de chef de peloton Lt Recce et de commandant en second d'escadron Lt RECCE.

Marc effectue tous les rappels du Regt Ter Ch et d'autres prestations (compétition nationale, marches de l'Yser et MESA, ...). Il continue l'avancement, réussit les cours de capitaine et est nommé à ce grade en 2001. En 2005, à la dissolution du Regt Ter Ch, il rejoint le QG 7 Bde – 2Ch et y travaille au sein de la branche 3, participant à différents exercices et missions de formation des unités opérationnelles.

Il est nommé capitaine-commandant en 2006 et est affecté au 1/3 Lanciers en 2009. Attaché à la branche 3, il a l'occasion de se perfectionner et de se mettre au courant des fonctions et problèmes d'un cadre au sein d'une unité opérationnelle.

Marc continue son parcours en passant brillamment les épreuves pour accéder au grade de major en 2013. Avec le 1/3L, il participe durant un mois en 2016 à l'exercice BALTIC PIRANHA en LITUANIE. En 2020, il participe aussi à la préparation du JORDEX en JORDANIE. En 2021, il décide alors de poursuivre plus intensément son engagement en demandant une prestation volontaire d'encadrement (PVE). Cette formule lui permet de remplir différentes missions en Belgique ou à l'étranger, de représenter son unité lors d'exercices importants. Il acquiert la confiance de ses supérieurs et de ses collègues. Son professionnalisme et ses qualités sont reconnues par ses chefs et au début de l'année 2023, il est nommé commandant en second (ad interim) de cette prestigieuse unité. Fonction qu'il remplira au moins jusqu'en mars 2024.

Marc DEVOS est Officier de l'Ordre de Leopold, Officier de l'Ordre de la Couronne, Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe, titulaire de la médaille pour mission intérieure

Il serait injuste de ne pas associer Véronique, son épouse à cette réussite. Le Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons vous félicite et vous remercie pour votre engagement et votre présence constante.



# Coquelicot bleuet pâquerette<sup>1</sup>

## Le coquelicot britannique<sup>2</sup>



Durant la guerre 14-18, le médecin militaire canadien John McCrae a donné au coquelicot britannique ses heures de gloire. Le lieutenant-colonel est devenu célèbre par son poème diffusé dans le monde entier, et intitulé "In Flanders Fields " écrit alors qu'il soignait les blessés sur le front de l'Yser non loin d'Ypres. On peut encore aujourd'hui visiter le bunker où il effectuait ses opérations. McCrae s'était dit étonné de voir les fleurs pousser spontanément entre les tombes, la graine du coquelicot est très résistante, elle peut rester plusieurs années en terre et n'a besoin que d'une terre retournée pour germer et éclore, ce qui explique sa prolifération

dans les champs et dans les cimetières militaires improvisés.

En 1918, une universitaire américaine, Moina Michael, fut la première à vendre des coquelicots (poppies) en papier pour aider les démobilisés. L'idée fut reprise par une Française, Anna Guérin, pour le bénéfice des populations des anciennes zones de guerre.

La Royal British Legion a tenu sa première campagne en 1921 : lors de la commémoration de l'armistice du 11 novembre, l'association a distribué des coquelicots en papier en échange d'une donation. Tout le monde était donc appelé à porter la fleur à la boutonnière. Les fonds récoltés par l'association revenaient aux familles de soldats morts ou blessés lors de la Première Guerre mondiale.

Vendus en Angleterre, au pays de Galles et en Irlande du Nord, ces coquelicots ont deux pétales et une feuille. L'Écosse possède son propre insigne, ces coquelicots spéciaux ont quatre pétales et pas de feuille.

Les Canadiens portent le coquelicot du dernier vendredi d'octobre jusqu'au 11 novembre. La Legion royale canadienne utilise un coquelicot posé sur une feuille d'érable en or.

## Le bleuet des Français

Le bleuet, symbolise cette fois l'uniforme des Français. Le bleuet désignait aussi les jeunes recrues fraîchement arrivées au front. Mais ce n'est qu'après la guerre que le bleuet devient la fleur du souvenir, lorsque deux femmes de militaires ont l'idée de faire confectionner des bleuets par des mutilés de guerre. Et de les revendre ensuite pour assurer un revenu aux anciens combattants. La tradition a moins bien vieilli que pour le coquelicot, mais elle se maintient et renaît épisodiquement lors des commémorations du 11 novembre.



			
Ecosse	Canada	France	Belgique

<sup>1</sup> /www.rtf.be/article/le-saviez-vous-en-belgique-la-fleur-officielle-du-souvenir-de-14-18-c-est-la-paquerette-10361310/

<sup>2</sup> Pour en savoir plus : [Médecins de la Grande Guerre - Le Docteur canadien Mc Crae \(1914-1918.be\)](#)

## La pâquerette belge

La Pâquerette fut choisie par la Belgique en 1930 comme emblème de la Première Guerre mondiale. Sa particularité est sa couleur blanche qui évoque la paix. Le Coquelicot du Commonwealth restera cependant le symbole le plus populaire et éclipsera progressivement la pâquerette vers 1950.

L'association Pro Belgica asbl a dessiné et met en vente des pins pour rendre hommage aux hommes et femmes belges qui se sont sacrifiés pour la patrie. ([Pro Belgica - Pro Belgica vzw - asbl](#))

## Présence du Cercle aux commémorations

### 11 novembre – Commémoration de l’armistice de 1918

Comme chaque année, des cérémonies d’hommage et de souvenir se sont déroulées dans les diverses entités de la ville et les communes avoisinantes. Le Cercle y fut représenté entre autres par Alain Kicq, Jacques Fondu, Jean-Luc Druart, Jean Onraet et François Verdier.



Jemappes, monument aux victimes civiles



Cimetière de Mons



Mons – Place du Parc



Cimetière de Mons



Croix des Irlandais (La Bascule)

Novembre 2023

Photo Sylvie Glineur



### 15 Novembre Fête du Roi -TE DEUM à la collégiale Sainte Waudru

Forte représentation du Cercle au Te Deum en la collégiale Sainte Waudru. À côté du holonel BAM Dobbelaere, on reconnaît Marc Debrackeleer et Dominique Helbois, au second rang, Jacques Fondu, Alain Stouff, François Verdier et Marc Devos. Ils sont accompagnés par Alain Kicq, Philippe Delattre, Jean-Luc Druart, Jean-Paul Fontaine, Jean Onraet et Christian Massy,. Le TE DEUM est suivi d'une réception au palais du gouverneur avec le traditionnel toast au roi. (Photos Rudy Krater)



### Vendredi 17 novembre : notre repas de corps

Tradition : notre repas de corps et le toast au roi pour le 15 novembre. Stéphane Grulois, Maxens restaurant, a accueilli une vingtaine de personnes pour un menu attrayant accompagné de belles découvertes pour les vins. Ambiance chaleureuse, bonne humeur.





## Prochains rendez-vous

### Samedi 20 janvier – Assemblée générale et repas de tradition

L'assemblée générale du Cercle se tiendra le samedi 20 janvier aux Ateliers des Fucam (rue du Grand Trou Houdart) avec le programme suivant:

- 16h00 : Dépôt de fleurs au monument des Chasseurs à Pied, place des Chasseurs.
- 17h00 : Assemblée générale statutaire et rapports des administrateurs
- 18h00 : Conférence par le lieutenant-général (e.r.) Guy Buchsenschmidt
- 19h30 : Apéritif
- 20h00 : Toast à sa Majesté le Roi et repas de tradition préparé par le traiteur Fabien Prévot.



**La conférence et le repas de tradition sont accessibles aux membres et à leurs invités.**

Tenue : SD chemise blanche, cravate noire avec rubans des décorations ou tenue de ville sombre.

Accès au parking des Ateliers des FUCAM par la rue du Grand Trou Houdart.

#### **Comment vous inscrire ?**

En versant la somme de 60 € au compte du CRORMons **BE64 0015 7243 3452** (55 € pour les membres en ordre de cotisation et leur conjoint) et en le signalant par mail, lettre ou téléphone au Président, Alain KICQ, Rue de la Licorne 34 à 7022 Hyon Tél : 065/35 42 85 ou GSM 0485/13 12 01, mail : [alainkicq49@hotmail.com](mailto:alainkicq49@hotmail.com)

#### Les « Petits Plats du Chef »

- ◆ Vitello Tonnato et sa salade d'hiver
- ◆ Dos de cabillaud à l'orientale
- ◆ Couscous de légumes d'hiver, houmous à la carotte
- ◆ Suprême de faisán, pommes et porto, choux verts farcis et purée de marron
- ◆ Pavlova à l'ananas

#### **Défense européenne : entre mythe et réalité.**

*La Défense européenne, un projet ambitieux mais fragile, dans un monde en plein bouleversement, et où les nations européennes peinent à s'accorder sur les objectifs politiques et stratégiques ainsi que sur les questions de standardisation des matériels militaires.*

Le lieutenant général Buchsenschmidt est issu de l'Arme blindée. L'ensemble de sa carrière a pour toile de fond le commandement, les opérations et la formation. A six reprises, il a été investi de responsabilités de commandement d'unités ou d'états-majors opérationnels, à cinq échelons différents (peloton, escadron, régiment, brigade et Corps d'armée). A l'issue d'une période de commandement du Corps de réaction rapide européen (Eurocorps), il a terminé sa carrière à la tête du Département Stratégie de la Défense. Son domaine de prédilection est l'Afrique centrale et plus particulièrement la République démocratique du Congo. En cumul de ses diverses fonctions, il a enseigné le « leadership » à l'Ecole royale militaire. Le lieutenant général e.r. Buchsenschmidt est titulaire de distinctions honorifiques prestigieuses, tant nationales (Grand Officier de l'Ordre de la Couronne) qu'étrangères (Chevalier de la Légion d'Honneur – France).

## Mardi 31 janvier : Souvenir Olivier Gossye



Le 31 janvier 1997, le caporal Olivier Gossye, originaire de Flénu, casque bleu belge appartenant à la compagnie quartier général de la 7<sup>e</sup> brigade casernée à Marche-en-Famenne effectuait une mission de maintien de la paix à Vukovar, en Croatie, quand il fut atteint mortellement par une balle tirée par un sniper. Olivier est mort pour défendre la liberté, la démocratie et la tolérance qui sont les traits caractéristiques de notre pays.

Chaque année, le 31 janvier, en présence de sa famille, une cérémonie rassemble les représentants de la Cie QG 2 Ch, les membres de l'ANCAP (Amicale Nat. des Chasseurs à Pied) et différentes sociétés patriotiques de Mons. A l'occasion de ce moment de mémoire, les honneurs lui sont rendus ponctués par le Last Post et la Brabançonne. Le CROR Mons s'associe à cet hommage. RV 11h cimetière de Flénu.

## Vendredi 16 février : Commémoration du décès du Roi Albert 1<sup>er</sup>

Le 17 février 1935, une messe fut célébrée en commémoration du décès du Roi Albert 1<sup>er</sup>, mort accidentellement à Marche-les-Dames en 1934. Après le décès de la Reine Astrid, le 29 août 1935, il fut décidé de commémorer le 17 février tous les membres défunts de la famille royale. La messe célébrée chaque année à cette date en l'église de Laeken est une cérémonie familiale.

La ville de Mons et l'entente des groupements patriotiques de Mons s'associent à cette commémoration en organisant une cérémonie d'hommage qui se tient à 11 heures à l'hôtel de ville (salle des mariages) où est conservé le buste du Roi Albert 1<sup>er</sup>, en présence du Commandant de Province et de représentants du Collège. Le CROR Mons sera représenté par Alain Kicq, Jean-Luc Druart et François Verdier.



# Le Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons a 90 ans.

Et nous n'allons pas laisser passer cet anniversaire sans festivités.

Le point culminant sera une semaine début septembre où nous célébrerons en même temps le 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de notre région en 1944. Les partenaires principaux se sont déjà réunis pour ébaucher le programme. Le vendredi 30 août, aux Ateliers des FUCaM, inauguration d'une exposition dont le thème général est « Libération : la poche de Mons ». Nous suivrons le parcours des 2 divisions américaines ( First US Infantry Division et Third US Armoured Division) qui libèrent Mons en nous basant sur le livre « La poche de Mons » (Yves Bourdon, Claude Faucon, Maurice Tondreau & Henri Huet – Quorum, 1990) grâce aux photos d'époque, mises en scène avec les maquettes des « Copies conformes » et les pièces d'origine du « Musée de la Libération » à Obourg. La soirée sera illustrée par une conférence de Monsieur Pierre Muller doctorant en histoire de l'université de Louvain qui nous entretiendra d'un sujet relatif à l'Arme blindée pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'exposition sera accessible jusqu'au dimanche 8 septembre avec un accent tout particulier pour les jeunes générations.

Nos partenaires dans ce projet

## Obourg - Musée de la Libération

Christine et Yves Lejeune vous accueillent dans ce musée privé où tout le matériel et les uniformes sont exclusivement d'origine! Ils vous feront partager leur passion et leur objectif : pérenniser « la mémoire », une motivation qui les a amenés à mettre en valeur leurs collections et à vous les faire partager.

Une présentation originale qui invite le visiteur à se mettre en situation vous permet d'admirer 120 mannequins et huit vitrines de reconstitution historique.

Localisation: rue de Saint-Macaire 1 à 7034 OBOURG

**Le musée est ouvert tous les mercredis de 14h à 20h ou un autre jour sur rendez-vous. L'entrée est gratuite.**

Tél : 0476 31.30.54 Mail : [chlejeune@voo.be](mailto:chlejeune@voo.be)

[Musée de la Libération \(museedelaliberation.com\)](http://museedelaliberation.com)

## Les copies conformes



Depuis 2004, un groupe d'amis formé de Pierre Callens, Patrick Chanut, Philippe Gilgean, Dominique Mougenot et Jean-Luc Prévôt se sont réunis pour former une équipe de modélisme statique dans le but de faire connaître l'histoire de l'aviation ou d'illustrer des événements historiques. Ils participent, régulièrement, à des expositions thématiques mettant leur hobby en valeur. Ils ont déjà été nos partenaires pour le projet « Tombés du ciel » en 2018.



## Nouvelles de l'URNOR

Récemment l'URNOR a changé d'adresse mail.

La nouvelle adresse est : [KNVRO-URNOR@gmail.com](mailto:KNVRO-URNOR@gmail.com)

Pour en savoir plus sur la réserve.

Visitez le site web (<http://www.TheBelgianReserve.be>),

Ou la page Facebook (<https://www.facebook.com/TheBelgianReserve>).

Vous pouvez également rejoindre le groupe Facebook

(<https://www.facebook.com/groups/TheBelgianReserveGroup>).

## Nouvelles de la Défense

Vous pouvez suivre l'actualité de la Défense sur le site internet [www.mil.be](http://www.mil.be) en bas de la page d'accueil, un onglet vous permet d'accéder à la page « beldefnews » [Beldefnews | Toute l'actualité \(mil.be\)](#) qui vous donne toute l'actualité de la Défense.

N'oubliez pas le site WEB du Commandement militaire de la province de Hainaut

[Commandement militaire de la province de Hainaut \(commandement-militaire-province-hainaut.be\)](http://commandement-militaire-province-hainaut.be)

## Présence de la ministre de la Défense à Jemappes

Ce vendredi 10 novembre, le Cercle Royal des Anciens Militaires de Jemappes – 1903 (CRAM) fêtait son 120<sup>e</sup> anniversaire. Une séance académique dont le président d'honneur était le colonel breveté d'administration militaire Dobbelaere avait lieu dans la salle Felix Reghem de l'ancien maison communale de Jemappes. Madame Ludivine Dedonder, ministre fédérale de la Défense avait répondu positivement à l'invitation du commandant honoraire Jean-Luc Druart, président du CRAM.

C'est le 25 aout 1903 que naît la Société des Anciens Militaires de Jemappes : ceux-ci étaient issus des ex sous-officiers de l'armée belge fonctionnant ou ayant fonctionné en la garnison de Mons. Immédiatement, ce cercle va être placé sous le haut patronage de Sa Majesté le roi Léopold II tandis que le général Van Kerhove en accepte la présidence d'honneur.

Deux ans après sa naissance, la société Jemappienne se dote d'un drapeau, véritable œuvre d'art sortant des ateliers Fonson à Bruxelles offert par le roi et réplique des étendards de l'armée. Celui-ci est inauguré en grandes pompes le 7 mai 1905 en présence des plus hautes autorités civiles et militaires et des représentants de sociétés similaires de tout le pays. Il est encore conservé aujourd'hui.

Depuis plus de cent ans, cette association d'anciens militaires ne cesse de poursuivre une œuvre de grande tenue qui a aussi le mérite de composer bien des pages d'une belle leçon. Fort de sa soixantaine de membres et ce, malgré la suppression du service militaire, notre cercle se place parmi les groupements les plus anciens et les plus importants de la localité.

Aujourd'hui, le cercle s'est fixé plusieurs objectifs :

- Accueillir les personnes qui ont servi dans les rangs de l'armée belge ou d'une armée alliée,
- Perpétuer l'esprit de camaraderie toujours très vivace ; avec entre autres un barbecue convivial le 21 juillet et un banquet traditionnel en novembre,
- Promouvoir le civisme auprès des jeunes générations en participant aux différentes cérémonies patriotiques.

Dans son discours, Madame la Ministre a souligné le rôle des associations patriotiques pour le « Devoir de mémoire » et l'importance du souvenir pour l'éducation des jeunes générations face à une situation mondiale des plus inquiétantes.

***« C'est ainsi que je peux observer à toutes les occasions de commémorations, par tous les temps, des anciens qui, portant les couleurs de la Belgique, rendent hommage et honorent nos anciens. Une présence pour la mémoire de celles et de ceux qui, dans les tourments de notre histoire, ont été emportés et se sont sacrifiés au nom de nos valeurs de démocratie et de liberté. (...) »***

***(...) Vous êtes donc des acteurs du devoir de mémoire. Un devoir qu'il est fondamental - aujourd'hui plus que jamais - de rappeler. En effet, la guerre aux portes de l'Europe menée par le régime autoritaire de Vladimir Poutine, nous démontre que la démocratie n'est pas un acquis, et qu'elle peut être remise en cause, voire attaquée aussitôt que l'autoritarisme se sent en mesure d'imposer sa nature.***

***Le devoir de mémoire c'est une action parmi d'autres qui vise à se souvenir du passé, s'en nourrir pour que la part sombre de notre histoire ne resurgisse. Au près de nos monuments, lors des commémorations, votre présence, parmi celles de nos jeunes, participe à ancrer nos valeurs de liberté, de tolérance et de démocratie en s'appuyant sur le souvenir de ce qu'il advient lorsque ces valeurs sont bafouées. Ces moments de rassemblement, parce qu'ils sont concrets, renforcent de manière bien plus efficace notre message face aux contre-vérités qui trop souvent circulent sur les réseaux sociaux. »***



Madame Dedonder, ministre de la Défense, le colonel BAM Dobbelaere et le comité organisateur (Président Jean-Luc Druart)

## MAIESTAS : les Guides à Bozart

Ce mardi 14 novembre, comme chaque année, Les Amis de la Musique Royale des Guides asbl organisaient un concert de gala au Palais des Beaux-Arts au profit des Œuvres Sociales de la Défense.

Cette année, Leurs Majestés le Roi et la Reine ont accepté d'être présents. Les Forces Armées voulaient célébrer les 10 ans de règne de leur Commandant en chef par un programme musical adapté à la circonstance, avec en point d'orgue, la première mondiale du concerto « Maiestas » pour harpe et orchestre d'harmonie du compositeur belge Wouter Lenaerts dont la sœur, Anneleen, harpiste de renommée mondiale de l'Orchestre Philharmonique de Vienne avait accepté de se produire en soliste.

En complément de cette création, le capitaine-commandant Chef de Musique Yves Segers et la Musique Royale des Guides nous ont enchantés avec des œuvres de Julien & Vitaly Lardon, Georg Friedrich Händel, Arthur Prévost, Oscar Navarro, Gioachino Rossini et Jean-Valentin Bender. Un programme particulièrement enlevé qui a ravi l'ensemble du très nombreux public.

[Beldefnews | Les Guides célèbrent les 10 ans de règne du Roi avec un concert de gala à Bozar \(mil.be\)](#)



[Musique Royale des Guides | Musiques Royales de la Défense \(mil.be\)](#)

## L'Histoire nous raconte des histoires

# Les dragons de Latour

Lieutenant-colonel honoraire François Verdier

En général, en dehors de nos corons, nous connaissons peu l'histoire de notre pays, de nos villes et villages. S'il est une région dont nous avons tous entendu parler, peu d'entre nous l'ont approchée même si les hasards d'un rappel leur ont permis de gravir l'une ou l'autre cuesta du pays gaumais. Les souvenirs des anciens y sont nombreux, variés et le travail de mémoire nous promène à travers les trésors de l'art sur les souvenirs du courage et de l'héroïsme de ses habitants.

Rossignol, Ethe, Latour gardent les stigmates des atrocités commises par les troupes prussiennes en août 1914. Je vous en parlerai peut-être un jour mais pour l'instant je voudrais illustrer l'histoire d'une unité de cavalerie belge qui s'illustra au XVIIIe et XIXe siècles, qui porta bien haut les couleurs wallonnes et qui est, à ses débuts, étroitement liées à notre Hainaut.

### Dragons wallons, dragons de Ligne

En ce temps-là, nos ancêtres servaient dans des armées étrangères pour des drapeaux qui n'étaient pas belges. Être soldat était d'abord un métier et la notion de patriotisme n'avait pas la valeur qu'elle a aujourd'hui. L'origine importait peu et l'on servait suivant les circonstances, tantôt dans une armée, tantôt dans une autre. Les souverains prenaient la liberté de lever des troupes sur les provinces occupées.

C'est ainsi qu'en 1707, les souverains autrichiens lèvent sept régiments d'infanterie et trois régiments de cavalerie dans les Pays-Bas du Sud. En 1722 par suite de restrictions budgétaires<sup>1</sup>, ces unités sont mises à pied, puis en 1725 un groupe de +/- 1 000 cavaliers est regroupé sous une seule bannière avec le nom de « Dragons wallons ». La propriété de ce régiment revient au feld-maréchal comte de Mérode-Westerloo<sup>2</sup>.

En 1735 au décès de celui-ci, le régiment prend le nom et les couleurs de son nouveau colonel-propritaire : le prince de Ligne. Ils portent comme uniforme un habit vert-bouteille à parements amarantes, une culotte ivoire et un tricorne, les boutons sont jaunes et les buffleteries blanches. Parmi les officiers de ce régiment, on trouve la trace de deux Montois, le lieutenant-colonel chevalier Ferdinand Vandamme et le major Pierre de Cauderlier.



Le 18 juin 1757, les dragons de Mérode se couvrent de gloire par une charge héroïque à la bataille de Kolin<sup>3</sup> qui oppose les troupes de l'impératrice Marie-Thérèse à celles de Frédéric II de Prusse. Marie Thérèse récompense le régiment en offrant un drapeau à chacun des quatre escadrons ; quant au drapeau du régiment, l'ornement central en est une rose entourée en lettres d'or de la nouvelle devise régimentaire « *Qui s'y frotte s'y pique* ».

<sup>1</sup> Déjà !

<sup>2</sup> La cavalerie belge pp 17 et sq

<sup>3</sup> Kolin (ou Kollin) se trouve en Bohême à un soixantaine de kilomètres de Prague

Pierre Nothomb<sup>4</sup> raconte cet épisode dans son roman historique « Les Dragons de Latour ».

*C'était un mois de juin comme aujourd'hui. Mois de printemps encore, déjà d'été: Les poulains ruent alors. On était impatient d'autres escarmouches. Et pour une escarmouche, c'en était une, ah! mes gaillards, qu'on allait avoir! On était dans un village dont par hasard on pouvait prononcer le nom. Pas de Gbr ni Brz ni Czwr. y avait des voyelles cette fois, comme dans nos langues à nous qui sont, sacrebleu, plus faciles, si bien qu'on se comprend toujours. pas? Là-bas, va te faire fiche! Il s'appelait Kreckor ce village, et on n'y faisait rien. Rien de rien; et la bataille tout près pourtant, faisait orage et rage SUI la colline de Kollin ...*

*- Ça, c'est gai!*

*- Plus de jeux de mots maintenant! reprit le conteur, ça devient sérieux. M. de Thiennes, notre colonel, piaffait d'inaction. Nous, plus que lui encore. On aurait vraiment dit que nous ne savions rien faire, que nous étions des propres à rien ou des couards: ... Déjà vétéran, moi, je regardais les jeunets qui avec colère, mâchonnaient des feuilles, ou sacraient drôlement avec des voix de filles.*

*Pour nous tenir tranquilles, M. de Thiennes nous mit à cheval, nous fit ranger en bataille. Et il nous dit : Tenez-vous prêts, surtout, je vais revenir. C'était un fier homme, tout en muscles et nerfs, pas de graisse ni de joues, mais des yeux, sous quels sourcils noirs ! Il me fait signe, car j'étais le plus expérimenté dans l'affaire et suivi par moi tout fier, il part au plus grand trot, monte le coteau, arrive sur le plateau où ç'allait mal précisément, Très mal. Le maréchal comte de Daun (le père de celui qui est mort l'autre mois à la Lys ! - que Dieu ait son âme ! et le conteur se signa, imité par tous) était inquiet, un peu bousculé par des tas de généraux et princes galonnés, très fâché de nous voir venir. Ils nous encomrent ces petits wallons! qu'il avait l'air de dire.*

*Monsieur le maréchal, dit en mots coupants M. de Thiennes, vous n'avez tout de même pas fait faire trois cents lieues à mes braves dragons pour les traiter comme des Jean foutres! C'est*

*ainsi qu'il dit, je l'ai entendu ... , L'autre bondit d'indignation, il crie :*

*Qu'est-ce que vous voulez que je foute avec ces « blancs becs » ?*

*V'là le mot !*

*Alors le colonel, criant plus fort et plus gros encore. Car il fallait dominer un bruit de mille et mille tonnerres (vous connaissez ça, le cœur d'une bataille), répond très poliment au commandant en chef:*

*Monsieur le maréchal, qu'il hurle, il ne faut pas avoir de moustaches, chez nous, pour savoir mordre!*

*- Eh bien, allez-y, qu'il dit l'autre, à qui ça plaisait.*

*Vous auriez dû voir alors notre course pour revenir. Il ne fallut pas deux mots, un seul suffit :*

*- Eh! les blancs-becs! En avant maintenant!*

*Montrez que pour mordre, c'est des dents qu'il faut, pas des barbes!*

*Et ce fut le fameux assaut ...*

*Te dire tout, je saurais pas. Il y en a pas un de ces novices qui, ce jour-là, ne fût un héros. Moi, le plus vieux alors, je suis le seul survivant je pense, mais j'en ai vu, je t'assure, des actes peu ordinaires! Il suffit de savoir que toute notre charge d'habits verts passa par-dessus les carrés prussiens comme mille tonnerres de Dieu. Leurs grenadiers, quand ils ne se couchaient pas, ils étaient couchés. On volait en sabrant. Le lieutenant-colonel de Thoricourt, - un homme du Hainaut - quand il y avait du déchet, des soldats rejetés, dispersés, tombés, il les ralliait en reformant d'incessants pelotons nouveaux qui repartaient à la rescousse. Il eût fabriqué des armées. Vous avez entendu à messe la multiplication des pains? C'était la multiplication des blancs-becs!*

L'impératrice Marie-Thérèse accorda aux dragons le privilège de ne porter ni barbe ni moustache, dont le port était alors obligatoire, de façon à rester à tout jamais des « blancs becs ».

C'est aussi après la bataille de Kolin que l'impératrice instaure l'ordre qui porte son nom et qui ne peut être attribué qu'à l'officier qui peut prouver qu'il a fait plus que son devoir. Le premier sous-lieutenant décoré de cet ordre est un Montois ; François-Emmanuel Franquet.

Le prince de Ligne étant décédé un mois avant la bataille de Kolin, ils changent de nom en 1758 pour prendre celui de leur nouveau propriétaire :

<sup>4</sup> Pierre Nothomb, né le 28 mars 1887 à Tournai (Belgique)<sup>1</sup>, et décédé le 29 décembre 1966 à Habay-la-Neuve (Belgique), est un écrivain et homme politique belge.



le prince de Lowenstein. Et les braves dragons wallons continuent leur campagne glorieuse pendant toute la guerre de sept ans<sup>5</sup>. Celle-ci terminée, ils regagnent leurs garnison, Bruxelles, Gand et Audenaerde et en 1777 deux escadrons s'installent à Mons.

### **Les dragons de Latour**

En 1790, le comte Maximilien de Baillet Latour est nommé colonel propriétaire du régiment qui prend le nom de *Dragons de Latour*. Le comte Baillet Latour est né en 1737 à Latour près de Virton. Engagé à 18 ans, sa bravoure à Kolin lui vaut d'être nommé lieutenant sur le champ de bataille.

**Jemmapes 1792** marque le début d'une période de 23 ans qui s'achèvera à Waterloo et qui voit nos compatriotes subir le contrecoup des guerres de la Révolution et de l'Empire. Pendant ces 23 ans, alors que de nombreux belges servent dans les armées françaises, les dragons de Latour se couvrent de gloire au service de l'Autriche.

Le 28 avril 1792, les troupes républicaines pénètrent en Belgique, l'armée du Nord (général Rochambeau) est divisée en trois colonnes, l'une conduite par Biron marche sur Mons, l'autre conduite par Dillon sur Tournai et la troisième se dirige sur Furnes. Le lendemain, la colonne Biron rencontre les troupes autrichiennes près de Mons et s'enfuit en désordre dès les premiers coups de feu. Au même moment, la colonne qui s'approche de Tournai est mise en déroute par 10 compagnies du régiment de Clairfayt et 4 escadrons de dragons de Latour, la colonne de Furnes apprenant la déroute des deux autres se retire sans combattre.

Peu après, les coalisés attaquent la France pour libérer Louis XVI et Marie Antoinette, fille de l'impératrice Marie-Thérèse. Au sein des Impériaux, une partie des troupes autrichiennes est au ordre du général Clairfayt.

### **Feld-maréchal François-Sébastien de Croix de Drumez comte de Clairfayt**

Peu connu des Belges, François-Sébastien de Croix, comte de Clairfayt est certainement un des plus grands généraux de cette époque,

chevalier de l'Ordre de la Toison d'or et Grand-Croix de l'Ordre de Marie-Thérèse.



Il est né à Waudrez (Binche) le 14 octobre 1733.

Clairfayt se distingue dans la guerre de Sept Ans. Engagé à 20 ans, il a conquis tous ses grades à la pointe de l'épée et termine la guerre comme colonel. Il est général-major en 1773 et devient deux ans plus tard colonel propriétaire du régiment wallon de Los Rios qui conservera le nom de régiment de Clairfayt jusqu'en 1801. Il est le principal artisan des victoires autrichiennes lors de la guerre contre les Turcs (1788-1790).

En 1792, il est mis à la tête d'un corps de 12 000 hommes pour attaquer la France avec l'armée prussienne, placé sous les ordres du duc de Brunswick, il entre en Champagne, s'empare de Stenay et ouvre le chemin de Paris à Brunswick qui n'en profite pas et est battu à Valmy par Dumouriez le 20 septembre.

Après Valmy, Clairfayt couvre la retraite des Prussiens puis à marche forcée d'Arlon à Mons, rejoint le gouverneur général des Pays-Bas, duc Albert-Casimir de Saxe-Teschen menacé par Dumouriez. Le 6 novembre, il est à Jemmapes où il commande l'aile droite des Impériaux sur les hauteurs de Jemmapes et de Cuesmes. Au lendemain de la bataille, il remplace Saxe-Teschen comme général en chef et fait une

<sup>5</sup> La guerre de Sept Ans, de 1756 à 1763, concerne les grandes puissances européennes de cette époque, regroupées en deux alliances. Elle oppose l'Autriche alliée à la France et la Prusse alliée à la Grande-Bretagne.

savante retraite (on peut parler de *combat retardateur*) pour sauver l'armée autrichienne.

Il servira fidèlement l'empire autrichien à la tête des régiments wallons pendant les guerres contre les révolutionnaires français et mourra à Vienne en 1798. Grand soldat et grand cœur, surnommé *Le père du soldat*, la ville de Vienne lui a érigé un splendide mausolée.

### **Les dragons à Jemmapes**

A Jemmapes, les forces autrichiennes sont commandées par deux généraux belges, Beaulieu et Clairfayt, ils ont à leur disposition environ 15 000 hommes, les Français sont trois fois plus nombreux. Il y a peu de Wallons, seuls deux escadrons de dragons de Latour prennent part à la bataille. Bataille acharnée et indécise dont le front va de Jemappes à Ciply. Clairfayt dirige la défense de Jemappes mais Dumouriez réussit à enlever les redoutes autrichiennes et à enfoncer leurs lignes. Reculant, ils sont assaillis par la cavalerie française qui bloque leur retraite et s'empare de l'artillerie ennemie. En voyant cela, Beaulieu lance ses escadrons de dragons au secours de Clairfayt, deux escadrons des dragons de Cobourg et les deux escadrons des dragons de Latour sous le commandement du capitaine Mesemacre. La charge des dragons bouscule les hussards français, Mesemacre reprend les canons mais son élan est arrêté par le terrain marécageux coupé de nombreux fossés et mares d'eau. Les dragons doivent se retirer et si leur action ne modifie pas le sort des armes, elle sauve l'armée autrichienne d'une déroute honteuse. Les Impériaux se retirent en ordre sur Bruxelles, les dragons wallons en arrière-garde couvrant leur mouvement.

### **D'Aldenhoven à Wattignies**

Clairfayt met l'armée autrichienne à l'abri derrière la Roer, il revient en mars 1793 mais l'armée est commandée par le feld-maréchal prince Frédéric Josias de Saxe-Cobourg-Saalfeld. Le premier contact avec les Français a lieu à Aldenhoven (entre Cologne et Maastricht). Les Autrichiens (40 000 hommes) enfoncent l'armée française de René de Lanoue (9 000 hommes) qui protège les troupes assiégeant Maastricht. Le fait marquant de la bataille est la charge des dragons de Latour emmené par l'archiduc Charles d'Autriche. Mais ce jour-là, les dragons perdent le chef d'escadron Mesemacre et leur colonel Philippe de

Pfortzeim. Par suite de ce combat, les Français doivent lever le siège de Maastricht dont la forteresse était la clef des Pays-Bas du Nord. La bataille de Neerwinden le 18 mars marque la fin de la tentative de Dumouriez de conquérir la Belgique et la remet sous contrôle autrichien.

Pas pour longtemps puisque les 15 et 16 octobre, la bataille de Wattignies<sup>6</sup> (près de Maubeuge) oppose l'armée du Nord (Jourdan et Carnot) aux troupes autrichiennes. Le prince de Saxe-Cobourg avait mis le siège devant Maubeuge avec 21 000 hommes. Jourdan est envoyé avec l'armée du Nord (45 000 hommes) pour se porter au secours de la citadelle assiégée. Ce que voyant, Saxe-Cobourg prend position sur le plateau Wattignies, entre Avesnes-sur-Helpe et Maubeuge.

Les hommes de Cobourg sont des soldats de métier bien ancrés dans une position défensive tandis que l'armée française est constituée de jeunes recrues encadrées par d'anciens soldats des troupes royalistes. Supérieurs en nombre, ils mettront deux jours pour déloger les Impériaux avec des pertes supérieures. Pendant la bataille, deux escadrons de dragons de Latour appuyés par deux compagnies d'infanterie wallonne se feront remarquer en attaquant et mettant en déroute une colonne française.

La bataille de Wattignies met fin à la campagne de 1793, les Autrichiens contrôlent la Belgique et Jourdan ne peut profiter de l'avantage acquis faute de moyens (armes et munitions).

### **La campagne du début de 1794 et la bataille de Fleurus (26 juin)**

Les opérations militaires reprennent après la trêve hivernale.

L'armée du Nord est commandée par Pichegru, Jourdan ayant pris le commandement de l'armée de la Moselle. Du côté des coalisés, le commandement suprême est toujours confié au prince de Cobourg mais une armée formée par la *veldleger* (armée mobile) des États généraux des Provinces-Unies (Pays-Bas hollandais) renforcée par des forces auxiliaires de l'empire autrichien est commandée par Guillaume Frédéric prince d'Orange-Nassau. Elle a reçu

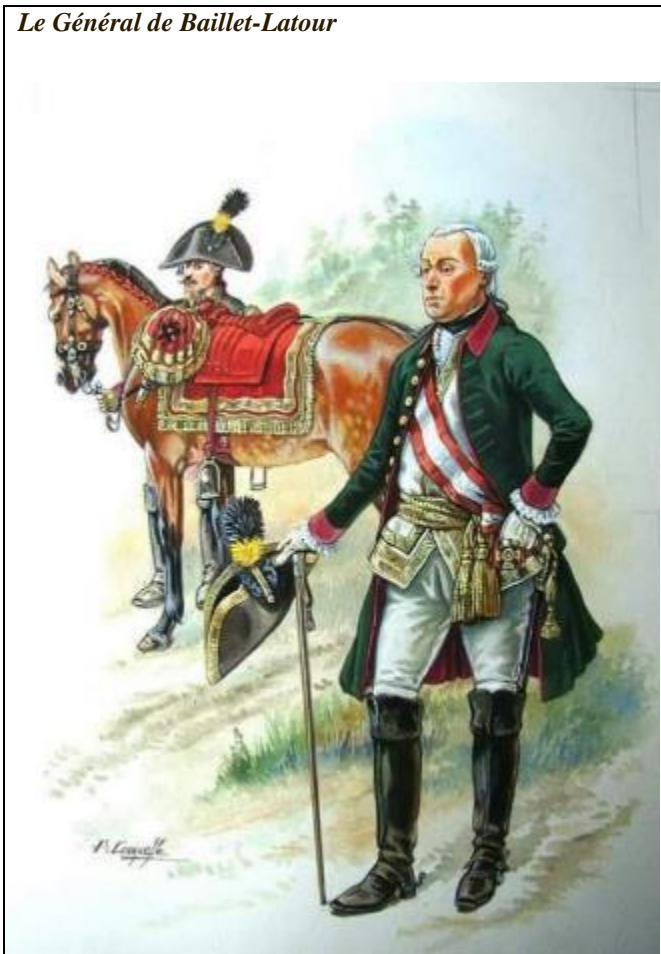
<sup>6</sup> Il ne faut pas confondre Wattignies-la-Victoire et Wattignies, situé au sud de Lille, lieu d'une défaite française en 1708 au cours de la guerre de Succession d'Espagne.

comme mission la prise de la forteresse de Landrecies tenue par une garnison (7 000 hommes) sous les ordres du général Roulland.

Landrecies, ville frontière entre la France et les Pays-Bas espagnols) a été dotée par Vauban d'une forteresse construite selon les dernières connaissances militaires. Le comte de Baillet-Latour commande les troupes autrichiennes en renfort et se fait remarquer par des actions d'éclat qui affaiblissent les défenses de la place forte. Il emporte le camp retranché de Preux au Bois grâce à l'impétuosité de détachements wallons aux ordres du capitaine Soudain, né à Hyon. Le siège a commencé le 17 avril et le 28 avril, les coalisés commencent le bombardement de la ville. Malgré l'héroïsme de la garnison et des habitants, devant les dégâts et les pertes humaines élevées, Rolland est contraint de capituler le 30 avril.

En représailles du bombardement, Jourdan qui occupait une partie du Luxembourg fait incendier le château de Latour.

*Le Général de Baillet-Latour*



Mais les armées de la République sont très nettement supérieures en nombre, Pichegru mène la vie dure à Cobourg, Jourdan remonte jusque Charleroi avec l'armée des Ardennes

Par suite de dissensions apparues entre les alliés et aux hésitations de l'empereur, Cobourg est battu par Pichegru à Tourcoing le 18 mai et à Hooglede (Ypres) le xx xxx .Finalement le 26 juin, les Autrichiens s'inclinent à la bataille de Fleurus. Pichegru refoule les Hollandais vers le Nord et Jourdan poursuit les Autrichiens vers l'Est. Le 27 juillet les Pays-Bas autrichiens et la principauté de Liège sont totalement occupés et annexés à la République, devenant départements français (jusqu'en 1814).

Le 30 août, la garnison (autrichienne) de Valenciennes qui comptait deux escadrons de dragons doit déposer les armes,

Durant cette période, Clairfayt fut chargé de couvrir la Flandre, toujours avec les dragons et quelques régiments d'infanterie wallons. Ils luttent pied à pied aux Pays-Bas et en Allemagne mais cèdent devant un ennemi trop supérieur en nombre. La campagne se termine pour eux le 2 octobre, date à laquelle ils repassent le Rhin. Ils ont perdu 4 officiers et 138 cavaliers mais conservent leur réputation de bravoure, de valeur militaire et de fidélité à leurs couleurs.

### **Les Dragons dans les campagnes contre l'Empire et après Waterloo.**

La France occupant nos provinces, il devient difficile pour bon nombre de nos compatriotes de continuer à servir un pays « ennemi » et le recrutement de nouveaux effectifs est interdit (traité de Luneville en 1801)-. Tous ne choisissent pas de s'exiler et plusieurs unités wallonnes sont dissoutes par manque de personnels. Les Dragons de Latour gardent un effectif suffisant et sont renforcés pour rester actifs au service de l'Autriche.

Ils combattent alors sous le nom de « Dragons de Vincent » sont à Wagram, participent à la Campagne de France en 1815. La Belgique ayant retrouvé son autonomie puis son indépendance, la plupart des vieux soldats revinrent dans la mère patrie. Les dragons changèrent une dernière fois de nom en 1837 pour s'appeler « Dragons de Windisch Graetz » nom qu'ils gardèrent jusqu'en 1914.

On note encore la présence de quelques compatriotes, le colonel Pfeiffer né à Mons en 1786 commande le régiment en 1837 et c'est un Verviétois, Auguste Godard qui lui succède.

Le dernier signe encore visible aujourd'hui des privilèges accordés aux Dragons wallons est sis à Vienne. Dans l'église des Augustins, à côté du palais impérial, trône une statue érigée à la gloire du régiment des Dragons, héritier des Dragons wallons, et porte leur étendard. Dessus, il est écrit en français « Qui s'y frotte, s'y pique », devise de ce régiment devenu le plus célèbre de la cavalerie de l'armée autrichienne.

#### Références

Les dragons de Latour par André Dufrane, extrait du « Progrès » du 18 mai au 2 juin (l'année de la publication est inconnue).

Les dragons de Latour par Pierre Nothomb, collection « Le Rond-Point », roman historique, 1934.

Les Mémoires du Lieutenant Général Baron François-Xavier de Wautier par L. Leconte in [Bulletin de la Commission royale d'Histoire](#) Année 1926 tome 90 pp. 27-142.

La belle époque de la cavalerie belge par Delepine et Windels – Paul Legrain, éditeur, sd.

La cavalerie belge au fil des siècles – Brabant, Hoeck, Warnauts, Deleers, Guerin, Bara – Editions du Perron, 2014.

L'uniforme et les armes des soldats de la guerre en dentelle (tome 2) par Liliane et Fred Funcken, casterman 1976 – Les régiments wallons pp 98 à 106 ; Les dragons belges pp 106 à 110.

Lettres concernant la carrière militaire du feld-maréchal comte de Clerfayt (1733-1798) Bulletin de la Commission royale d'Histoire Année 1933 97 pp. 271-319 en ligne sur [www.persee.fr](http://www.persee.fr)

La gazette de la révolution française – Journal « Le Soir » 1988

#### Sites internet

Free.fr – La révolution française [La campagne de 1792 \(free.fr\)](#)

Mémoires des Belges ;

[www.memoiredesbelges.be](http://www.memoiredesbelges.be)

[www.persee.fr/doc/bcrh\\_0001-415x\\_1926\\_num\\_90\\_1\\_2006#](http://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1926_num_90_1_2006#)

[www.clubroyaldesguides.be/en/2015-04-02-10-25-19/historique-de-la-cavalerie](http://www.clubroyaldesguides.be/en/2015-04-02-10-25-19/historique-de-la-cavalerie)



*Le Président (au centre bonnet rouge) et les administrateurs du Cercle (ce sont les autres) vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2024.*

*Santé et prospérité pour vous et tous vos proches*

## Si c'est chanté, c'est pas perdu<sup>1</sup>



### La révolution des œillets Portugal 25 avril 1974

(Source : Wikipedia - [Révolution des Œillets — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_des_%C3%89illetts))

La Révolution des Œillets est le mouvement qui a renversé le régime de Salazar au Portugal, en 1974, afin d'établir des libertés démocratiques favorisant les transformations sociales dans le pays..

En 1926, un coup d'état militaire installe un régime dictatorial. En 1932, António de Oliveira Salazar est devenu premier ministre et dirige le pays en véritable dictateur. Il rédige une constitution qui installe un régime inspiré du fascisme italien. Les libertés de réunion, d'organisation et d'expression ont été supprimées.

Le Portugal est resté neutre pendant la Seconde Guerre mondiale. Le refus d'accorder l'indépendance aux colonies africaines a stimulé les mouvements de libération de la guérilla au Mozambique, en Guinée-Bissau et en Angola. En 1968, Salazar fut victime d'un accident vasculaire cérébral et fut remplacé par son ancien ministre Marcelo Caetano, qui poursuivit sa politique. Le déclin économique et l'usure provoquée par la guerre coloniale ont provoqué le mécontentement de la population et des forces armées. Cela a favorisé l'émergence d'un mouvement contre la dictature (MFA Mouvement des Forces Armées).

Ce que l'on nomme « révolution » a commencé par un coup d'État organisé par des militaires. Ce coup d'État, massivement soutenu par le peuple portugais, a débouché sur une révolution qui a duré deux ans, marquée par de profondes divisions sur la façon de reconstruire le Portugal, mais qui, finalement, a profondément changé le visage de celui-ci.

Le signal secret pour démarrer le coup d'état a été donné le 24 avril, un peu avant minuit via la radio par la diffusion de la chanson « *E depois do Adeus - Et après les Adieux* » qui représentait le Portugal à l'Eurovision. Le 25 avril à 00h20, le signal définitif est lancé par la diffusion d'une chanson interdite par la censure, *Grândola Vila Morena*, de Zeca Afonso. Elle confirme le départ des militaires révoltés du MFA pour s'emparer des points stratégiques du pays. En quelques heures, le pouvoir s'effondre. Ce procédé nous rappelle les fameux vers de Verlaine<sup>2</sup> dont la diffusion indiqua à un réseau de la résistance<sup>3</sup> l'imminence du débarquement en Normandie en 1944, la diffusion du deuxième vers donnant le signal de l'action.

La population avertie du mouvement est descendue dans la rue pour célébrer la fin de la dictature, l'un des points de rassemblement est le Marché aux fleurs de Lisbonne où la population en guise de gratitude distribue des œillets, la fleur nationale, aux soldats rebelles.

L'armée a provoqué la destitution de Marcelo Caetano, qui a été exilé au Brésil. La présidence du Portugal a été assumée par le général António de Spínola.

Le 25 avril est un jour férié au Portugal, appelé « Fête de la liberté ».

Pour écouter la chanson : <https://www.youtube.com/watch?v=gaLWqy4e7ls>

---

<sup>1</sup> Titre d'un spectacle créé le 8 juillet 2003 à Mons par le théâtre de l'éveil (chant : Guy Pion, Delphine Gardin et Roberto Cordoba). L'enregistrement du concert complet est disponible sur YOUTUBE [www.youtube.com/watch?v=govY9AXgWr0](https://www.youtube.com/watch?v=govY9AXgWr0)

<sup>2</sup> Les sanglots longs des violons d'automne .... Bercent (blessent) mon cœur d'une langueur monotone.

<sup>3</sup> Si le message historique annonce bien le débarquement, il n'est destiné qu'à UN SEUL réseau, c'est le film « Le jour le plus long » produit par Darryl ZANUCK qui en a fait un mot d'ordre général pour toute la résistance.

## Grândola vila morena

*Auteur-compositeur: Zeca Alonso*

*José Manuel Cerqueira Afonso dos Santos, plus connu sous le nom de Zeca Afonso (2 août 1929 - 23 février 1987) est un chanteur compositeur engagé portugais.*

Grândola, vila morena  
Terra da fraternidade  
O povo é quem mais ordena  
Dentro de ti, ó cidade

Dentro de ti, ó cidade  
O povo é quem mais ordena  
Terra da fraternidade  
Grândola, vila morena

Em cada esquina, um amigo  
Em cada rosto, igualdade  
Grândola, vila morena  
Terra da fraternidade

Terra da fraternidade  
Grândola, vila morena  
Em cada rosto, igualdade  
O povo é quem mais ordena

À sombra duma azinheira  
Que já não sabia a idade  
Jurei ter por companheira  
Grândola, a tua vontade

Grândola a tua vontade  
Jurei ter por companheira  
À sombra duma azinheira  
Que já não sabia a idade

Grândola, village sombre  
Terre de fraternité  
Le peuple est aux commandes  
En toi, oh ville

En toi, oh ville  
Le peuple est aux commandes  
Terre de fraternité  
Grândola, village sombre

À chaque coin de rue, un ami  
Sur tous les visages, l'égalité  
Grândola, village sombre  
Terre de fraternité

Terre de fraternité  
Grândola, village sombre  
Sur tous les visages, l'égalité  
Le peuple est aux commandes

À l'ombre d'un chêne vert  
Qui ne connaissait plus son âge  
J'ai juré de t'avoir pour compagne  
Grandola, ta volonté

Grandola ta volonté  
J'ai juré de t'avoir pour compagne  
A l'ombre d'un chêne vert  
Qui ne connaissait plus son âge

Jose Afonso est né à Aveiro, ville dans la Région Centre du Portugal. Son père est un magistrat et sa mère est institutrice. Il vit une partie de son enfance en Afrique (Angola). Il étudie à l'université de Coimbra (Sciences historico-philosophiques). Il est enseignant en différents endroits, commence à chanter des sérénades et des balades et parcourt le pays, en chantant et en se mêlant surtout aux milieux populaires.

Il s'installe avec sa famille à Setúbal mais en 1968, il est expulsé de l'enseignement officiel pour motifs politiques. Il fait alors de la production musicale son activité professionnelle. Dans les cinq années précédant la chute du régime salazariste, il exerce, par la pédagogie du chant et de la parole, une action d'agitation et de conscientisation politiques dans des collectivités culturelles et récréatives, dans des associations académiques et dans des organisations populaires

En 1971, Jose Afonso va produire au Château d'Hérouville sa chanson la plus connue, « *Grândola, Vila Morena* ». Elle sera interdite par le régime de Salazar en raison des idées communistes qu'elle propagerait.

Après la Révolution des Œillets, il se dédie à l'appui des organisations populaires «de base». Il meurt à Setúbal, le 23 février 1987, à 57 ans, victime de la maladie de Charcot.

## Pire que la mort ...

*Par Florimond De Moulin 1<sup>er</sup> maréchal des logis chef*



Je m'appelle Florimond Joseph De Moulin, je suis né à Saint-Gilles, le 8 janvier 1878. Mon père, Jean-Baptiste Joseph âgé de 38 ans est cordonnier, quant à ma mère, Marie Louise Jeanne Bomersomme, sans profession elle est âgée de 34 ans.

Je suis de la classe de milice 1899, j'ai été appelé sous les armes et suis rentré au service actif le 18 mai 1899 au 1<sup>er</sup> régiment de lanciers (matricule 895). Quatre années sous les armes et en congé illimité le 29 septembre 1903, j'avais été nommé brigadier le 2 octobre 1900.

Après mon service militaire, le 5 mars 1904, j'ai épousé Jeanne Sylvie Derremont née comme moi en 1878, le 4 août aussi à Saint-Gilles. Son père Laurent était cabaretier, rue de l'Église à Saint-Gilles. Je travaille alors avec mon père comme coupeur de

chaussure. Notre union a vu la naissance de deux enfants dont Louise Marie née le 3 avril 1907.

Bien sûr, la guerre nous a séparé, comme réserviste du 1<sup>er</sup> Lanciers, j'avais été muté le 1<sup>er</sup> octobre 1906 dans les troupes de défense de la forteresse de Namur puis le 16 décembre 1913 au C T (Corps des Transports) de la 4<sup>e</sup> DA (Division d'armée de la région de Namur). A la déclaration de guerre, J'ai été mobilisé et j'ai rejoint mon unité le 4 août. Le 14 août, j'ai été affecté au G.P.A.R. (Groupement du Parc des Automobiles de Réserve), unité dans laquelle j'ai servi toute la durée de la guerre.

Vu mon âge, j'ai pu progresser et prendre des responsabilités, maréchal des logis le 21 octobre 1914 ; maréchal des logis fourrier le 10 février 1915 ; maréchal des logis chef le 27 juin 1915 et 1<sup>er</sup> maréchal des logis chef le 27 juin 1916.

J'ai été démobilisé le 1<sup>er</sup> février 1919. Comptant au total 8 ans 10 mois et 11 jours sous les armes, j'ai reçu la médaille militaire de 2<sup>e</sup> classe le 1<sup>er</sup> avril 1919 et l'autorité militaire m'a accordé 4 chevrons de front le 4 février 1922. Comme mes camarades, j'ai été décoré de la médaille de la victoire et de la médaille commémorative de la guerre à la date du 30 juin 1920

Après la guerre, j'ai déménagé à Saint Josse-Ten-Noode où j'ai obtenu un poste de policier attaché au service incendie de la commune. Le dernier document, ma carte d'identité d'ancien combattant de la guerre 1914-1918 établie par la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, atteste que vers 1950 j'habite à Schaerbeek.

Voilà ce que révèlent les quatre documents trouvés en brocante dans le fond d'une boîte à chaussures couplés aux extraits des registres d'état civil accessibles via internet.

Ce 11 novembre, beaucoup de cérémonies, des drapeaux flottant au vent fierté de nos héros mais qui se souviendra de moi, obscur serviteur de ma patrie, je ne suis pas dans les bases de données des soldats de 14-18. Mon nom ne figure sur aucun monument et je n'ai pas reçu la carte du feu.

Les chiffres varient, soldats décédés de 42 000 à 45 000 auxquels il faut ajouter 5 000 morts en Afrique ; les livres d'or de la carte du feu contiennent les noms de 60 000 braves mais si on se réfère au nombre total de militaires sous les armes entre 1914 et 1919 on arrive à 140 – 150 000.

Il y aurait donc près de 30 000 militaires qui comme moi ont fait leur devoir et dont les noms restent dans l'ombre des archives.

Quand les documents qui me concernent auront rejoint mon dossier au MRA, je passerai de l'ombre à l'oubli.

Pire que la mort...

... l'oubli

Matricule 15598

Nom : *De Moulin*  
 Prénoms : *Florimond*  
 Né le : *S<sup>t</sup> Gilles, Br<sup>abant</sup> le 8-4-1828*  
 Nom et prénom de la mère : *Bombrionne Marie, Louise, décedée*  
 Le nom domicile des parents : *S<sup>t</sup> Gilles Br<sup>abant</sup>*  
 du titulaire : *S<sup>t</sup> Gilles Br<sup>abant</sup>*  
 de (ouf, de) : *De Moulin*  
 Profession : *Policien attaché au*  
 Grade et position : *Maréchal des Logis Chef*  
 Date de l'entrée à l'armée : *19 mai 99*  
 Récompenses : *M. Valois M. Rom.*  
 Médaille D. M. de 2<sup>e</sup> classe avec  
 Commandant de 3<sup>e</sup> classe  
 (signature) *[Signature]*

DEBILITES  
 Taille : *1m70*  
 Cheveux : *Châtain*  
 Montagne : *pas*  
 Marche : *bonne*  
 SIGNES PARTICULIERS : *rien*

Signature du titulaire : *[Signature]*

MUTATIONS  
 Le 1. 10 78 présent à *G.P.A.R.*  
 le 1. 2. 1919 à *S<sup>t</sup> Gilles Bruxelles*  
 Rue de Suisse, 42

REPUBLICAINE  
 DEPARTMENT DE L'EST  
 CALAIS

Parc d'Automobiles de Réserve de l'Armée Belge

Nom et prénoms : *De Moulin*  
*Florimond J<sup>nr</sup>*

Grade et position : *Maréchal des Logis Chef*  
*Maréchal des Logis Chef*

Né le *8 avril 1828* à *S<sup>t</sup> Gilles - Brabant*

Unité à laquelle il appartenait avant son passage au P. A. R. : *6<sup>me</sup> Cie C.T.H.D.A.*

Classe de milice : *1899 incorporé le*  
*18 mai 19 au 1<sup>er</sup> Rég<sup>iment</sup> de Lanciers, en*  
*au service actif.*

Le Commandant  
 du Parc d'Automobiles de Réserve,  
 P.O.

Signature du Titulaire,  
*[Signature]*

Signature du Titulaire,  
*[Signature]*

Service - Classe 1 1919



*Duplicata.*

# LIVRET MILITAIRE MILITAIR ZAKBOEKJE

appartenant  
toebehoorend

à  
aan

Nom  
Naam: **De Moulin**

Prénoms  
Voornamen: **Floumond, Joseph**


Grade et position  
Graad en stand: **Carnie marichal des logis -  
chef mitrim de 1895**

N° de la Matricule  
Stammnummer: **895**

Classe de Milice  
Milieuklasse: **1899**

SIGNATURE DU TITULAIRE  
Handteeken van den titularis.

*J. De Moulin*



- 6 -

### EXAMENS MILITAIRES SUBIS AFGELEGE MILITAIR EXAMENS

---

### PROMOTIONS BEVORDERINGEN

*Beigadier, le 2 octobre 1900*  
*marichal des logis, le 29 octobre 1914*  
*marichal des logis fourrier, le*  
*10 février 1915*  
*marichal des logis chef, le 27 juin 1915*  
*1<sup>er</sup> marichal des logis chef, le 27 juin 1916*

### RETROGRADATIONS V. PLACINGEN VAN GRAAD

---

### PRIVATION DU GRADE BEROEVING VAN GRAAD

- 9 -

### CAMPAGNES, COMBATS, DÉCORATIONS ET CITATIONS (avec libellés et dates) VELODDINGEN, BESCIFTEN, EERTEKENEN EN VERMELDINGEN (ook beschrijving en datum)

*Médaille de la Victoire, le 30.6.20*  
*Médaille commémorative de la*  
*guerre 1914-1918 le 30.6.20*  
*Dissertation militaire 2<sup>e</sup> classe*  
*le 1<sup>er</sup> avril 1919*  
*Campagnes 1914-1918 en Belgique*

- 11 -

### RELATION DES SERVICES (1) OPGAVE DER DIENSTEN

(Mutations influant sur le superstatut des services)  
(Standplaatswijzigingen die de berekening der dienstjaren betreffen)

Renseignements pour les administrations civiles  
Inlichtingen voor burgerlijke besturen

Entré au service actif, le *18 mars 1899*  
*In werkelijke dienst getreden, den*

---

En congé illimité, le *29 septembre 1903*  
*Met onbeperkt verlof, den*  
Rentré sous les armes, le *4 août 1914*  
*Terug onder de wapens, den*

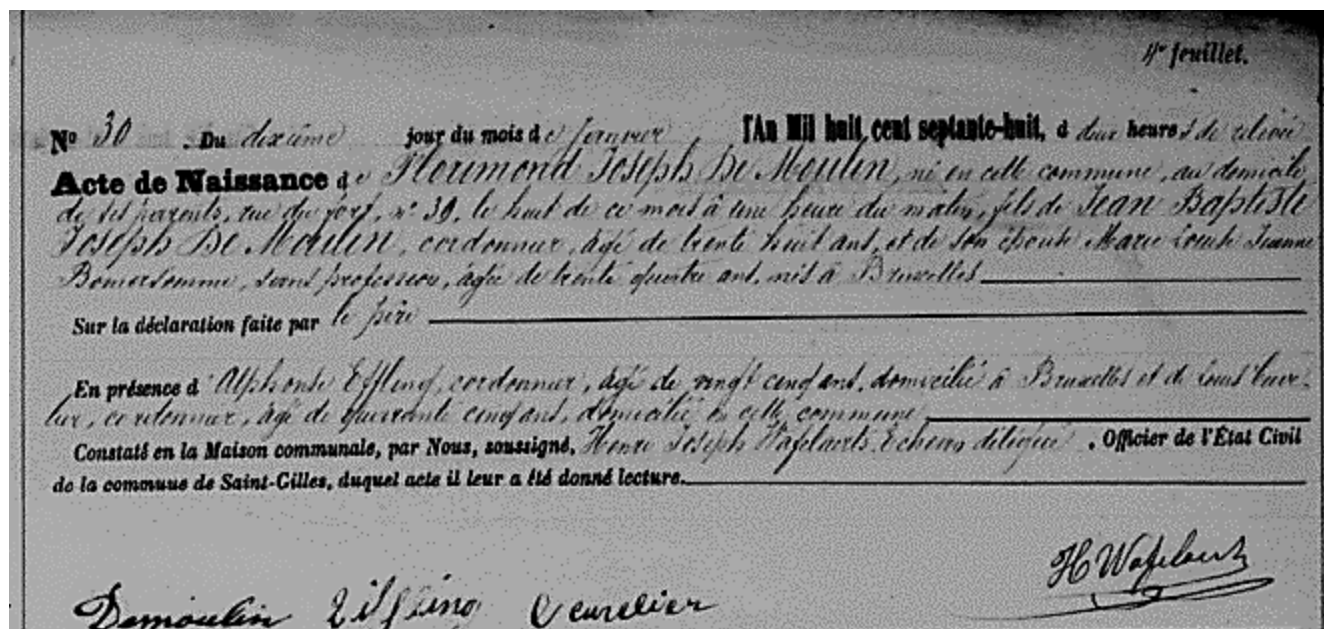
En congé illimité, le  
*Met onbeperkt verlof, den*  
Rentré sous les armes, le  
*Terug onder de wapens, den*

En congé illimité, le  
*Met onbeperkt verlof, den*  
*vacances, le 1<sup>er</sup> février 1919*

---

PRÉSENCE RÉELLE (en toutes lettres) (2) *huit ans*  
WEZENLIJKE AANWEZIGHEID (voluit)  
*drie maanden, over twee*

(1) A remplir par le titulaire.  
In te vullen door den schakelmeester.  
(2) A mentionner après chaque rappel.  
Te vermelden na elke heropvoering.



## Dans le prochain contact ...

Ce CONTACT est le vôtre et votre avis nous sera utile pour l'améliorer. Faites nous savoir les rubriques et sujets qui vous ont intéressés (ou pas) et ceux que vous voudriez voir développer.

Notre objectif est de publier 4 numéros (+/- 30 pages) par an

MARS

JUIN

SEPTEMBRE

DECEMBRE

Plus un ou deux flashs si nous avons des événements importants à annoncer.

Pour le prochain numéro :

- Le mot du Président.
- Compte-rendu de l'AG en janvier 2024.
- Activités du Cercle
- Si c'est chanté, c'est pas perdu : Le chant des marais
- Les unités de cavalerie, cuirassiers, hussards, dragons, cheveu-légers, ...
- La médaille militaire
- Fonds de tiroir : petits souvenirs du passé militaire, insignes, médailles, photos, ces souvenirs qui nous parlent ne sont peut-être pas dignes de figurer dans un musée mais ils nous rappellent nos racines et les sacrifices de nos anciens. Donc si vous avez retrouvé quelques objets dont vous connaissez l'histoire (ou pas), contactez-nous, ce sera une joie de les partager.
- L'Histoire raconte ... Les gardes wallonnes.
- ...

## Les dates importantes pour 2024

Le terme « Ville de Mons » signifie que des manifestations sont organisées dans chaque entité de la ville, la participation des OR est recommandée dans le but de marquer notre participation à la vie sociale et associative et de garder des liens soudés avec les autorités.

Si la manifestation est en caractères gras, cela signifie que la participation du Cercle revêt un caractère officiel et que la présence des membres est vivement souhaitée.

- **Samedi 20 janvier 2024 : A.G. du CROR Mons aux Ateliers des Fucam.**
- Mercredi 31 janvier : Souvenir Olivier Gossye (Flénu)
- février : CHARLEROI – AG et repas de tradition du Cercle Royal des Officiers de Réserve de Charleroi.
- Vendredi 16 février : MONS (hôtel de ville) Souvenir du décès du Roi Albert 1<sup>er</sup> et hommage aux défunts de la dynastie.
- mars : TOURNAI – AG et repas de tradition du CRORTY.
- Mercredi 08 mai : Ville de Mons – Commémoration de la libération des camps.
- **Dimanche 21 juillet : MONS (Collégiale Ste Waudru) – TE DEUM de la fête nationale.**
- **Dimanche 21 juillet – Repas convivial après le TE DEUM (À préciser)**
- Vendredi 23 août : MONS – Anniversaire de la bataille de Mons.
- Samedi 30 août et dimanche 1 septembre : Tanks in town at MONS.
- Samedi 30 août : vernissage exposition 90<sup>e</sup> anniversaire CRORMons
- Lundi 02 septembre : Ville de Mons – Commémoration de la libération du territoire.
- Dimanche 8 septembre : clôture exposition 90<sup>e</sup> anniversaire CRORMons
- Samedi 14 septembre : CUESMES, site de La Malogne – Journée nationale de la Résistance.
- Lundi 11 novembre : Ville de Mons – : Commémoration de l’Armistice au cimetière communal de Mons, au Monument aux Morts de la ville de Mons, plaques commémoratives de l’Hôtel de Ville.
- **Vendredi 15 novembre : MONS (Collégiale Ste Waudru) – TE DEUM Fête du Roi.**
- novembre : Repas de corps du CROR Mons.
- Samedi 25 janvier 2025 : A.G. du CROR Mons aux Ateliers des Fucam.
-

